

Relecture d'expérience

Fin de notre expérience : retrouvailles montagnardes à Bordères-Louron ! L'humour a vite repris dans cet air vivifiant, ajoutez à cela la panne d'eau chaude les deux premiers jours.



Notre-Dame de Garaison



Bordères-Louron

Nos matinées débutaient par l'oraison face au feu, suivie d'un petit-déjeuner conséquent. Une fois les repas préparés, place aux choses sérieuses : partage de nos expériences, présentation de nos associations, activités et rencontres marquantes. Les après-midi se sont réparties entre la marche dans un cadre magnifique, l'initiation au ski et la visite du sanctuaire marial Notre-Dame de Garaison. Lors de nos soirées, nous avons repris nos jeux de sociétés, bien animés, un peu trop même...

Bref, un programme bien chargé, où l'on reprend doucement le rythme de la propédeutique. Et hop ! Nous voilà partis à Lourdes. Un pèlerinage de deux jours pour découvrir le sanctuaire. Une première pour certains ! Nous avons eu la joie de servir la messe de la fête de Lourdes (11 février) célébrée par le Cardinal Bustillo d'Ajaccio avec 25 000 personnes ! Dans deux jours commence le carême, expérience autrement spirituelle et fraternelle.



Lourdes



Lourdes

Baptiste et Théo

Témoignage : service caritatif du mercredi

Quel est le programme de ton après-midi ?

Lorsque nous arrivons avec Pablo vers 14h, nous allons directement à la petite chapelle de l'hôpital et nous sommes accueillis par Béatrice ou Marie-Joëlle. Elles sont souvent accompagnées du Frère Gilles, un prêtre dominicain. Ce sont les trois aumôniers de l'hôpital de Saint-Grégoire.

Après un court échange sur ce que nous avons vécu la semaine passée, place est faite pour organiser l'après-midi : Qui va dans quel service ? Quelles sont les personnes à visiter en priorité ? Parfois, nous apprenons de bien tristes nouvelles ou bien encore les beaux cheminements de Foi des personnes qui sont là depuis plusieurs jours. Certains d'entre nous prennent les custodes avec Jésus à l'intérieur pour l'apporter aux personnes qui sont demandeuses. Et nous voilà partis dans nos services : oncologie, gériatrie, cancérologie...

Nous frappons à une première porte puis à une autre. Chaque rencontre est différente et nous devons apporter beaucoup de douceur et de sérénité lorsque nous rentrons dans leur intimité. Nous leur proposons souvent de prier pour elles et nous avons à cœur de pouvoir confier dans la prière leurs demandes et leurs intentions.

Parfois les rencontres sont longues et généreuses et quelques fois c'est très bref voir hostile. Mais cela ne nous décourage pas. Une fois que nous avons fait tout le service prévu, nous redescendons pour 17h15 dans la chapelle et nous confions tous ensemble les personnes que nous avons rencontrées, leurs familles, leurs proches, le personnel soignant et les intentions particulières des personnes malades.

Quelle est ta joie dans ton service caritatif du mercredi ?

Ma joie est de pouvoir donner ce qu'il y a de plus précieux : du temps. De porter un regard de compassion aux personnes que nous visitons. Cela nous permet un dépassement, en particulier dans les situations qui paraissent difficiles aux premiers abord, comme des personnes qui ne parlent pas ou des personnes qui ne comprennent pas la proposition que nous leur faisons. Une autre grande joie est de pouvoir apporter "Jésus-Hostie" auprès des personnes malades.



Hôpital de Saint-Grégoire



Chapelle de l'hôpital



Onction des malades

Qu'est-ce qui te fais grandir spirituellement et dans ton cheminement ?

A travers le service que je réalise au centre hospitalier de Saint-Grégoire, je retiens trois choses essentielles : la première c'est que cela développe un regard neuf, nouveau sur des pauvretés humaines et physiques que je découvre. La deuxième c'est de toucher à la beauté du sacrement des malades qui est souvent demandé. Enfin la troisième c'est la fécondité de la prière qui nous unit au Christ dans un don total et gratuit.

Propos de Gwennaël recueillis par Théo



FRÈRES DU DÉSERT

Janvier, Février, Mars 2024 - Lettre trimestrielle n° 53

Editorial



Retour au bercail

Le rythme de l'année de la maison Charles de Foucauld est ainsi fait qu'à peine nos propédeutes ont eu le temps d'expérimenter les joies et les rudesses de la vie communautaire, il leur aura déjà fallu se séparer pour expérimenter d'autres types de rencontres lors d'un mois de stage qui marquera durablement leur existence.

Sortis des sentiers de leurs habitudes, ils ont eu la chance de vivre un temps de découverte de l'autre qui, en les ouvrant à différents d'eux-mêmes, leur permet de se découvrir plus en profondeur. Le titre du stage : « expérimenter en lieux de pauvretés » pourrait faire penser que la pédagogie de la maison veut simplement leur faire rencontrer des réalités de pauvretés sociales ou matérielles. La réalité qui il leur est apparu sous son vrai jour est toute autre car s'ils ont fait la rencontre de véritables situations de dénuement, la plus marquante est sans doute la découverte de leurs propres pauvretés.

Ce qui est frappant, c'est que toutes ces prises de conscience ne sont source ni d'écrasement, ni de déprime : elles sont sources de joie ! Ils ont pu profondément rencontrer des visages d'Évangile dans la simple beauté du dépouillement. C'est là que le Seigneur les attendait pour leur faire goûter combien son amour a saveur de vie.

Les retrouvailles à l'issue de ce mois de stage furent donc marquées d'une joyeuse allégresse et le retour au bercail avec un passage par la case famille leur a permis de reprendre le fil de la vie communautaire avec entrain et parfois même espièglerie. Et à peine quelques semaines ensemble qu'il va leur falloir à nouveau se quitter. Dans quelques jours les foucauldien vont partir pour la grande retraite de l'année, que leurs prières rejoignent les vôtres et que leur joie vous illumine.

Père Blaise Rebotier
Archidiocèse de Rennes

La promotion saint Paul vous souhaite de joyeuses Pâques

Quelques nouvelles:

Mgr Matthieu DUPONT a été ordonné évêque de Laval le samedi 9 mars 2024 à Pontmain.

Le 23 décembre 2023 Vincent RUBION (promotion 2017-2018) s'est marié avec Marine CHAPELAIN.

Sommaire

- Retour au bercail
- L'expérimentation de la pauvreté : Un mois pour aller à la rencontre de son prochain, ou de l'importance de la charité.
- Relecture d'expérience
- Témoignage : Service caritatif du mercredi

“ Un grand merci pour vos prières et votre soutien tout au long de cette année ! ”

Pour faire un don à la Maison Charles de Foucauld : rennes.catholique.fr/dons/



Directeur de publication : Père Jean Pelletier
Rédacteur en chef : Pablo de la Rosa
Graphisme : Gwennaël Riche
Rédacteurs : les Foucauldien



Les propédeutes autour du cardinal Bustillo à Lourdes

L'EXPÉRIMENT DE PAUVRETÉ

Un mois pour aller à la rencontre de son prochain, ou de l'importance de la charité.

Mattéo — Plounevez-Quintin

Quand le nom du Village Saint Joseph de Plounevez-Quintin m'a été annoncé comme lieu d'expériment, je ne connaissais rien de cette association dans laquelle j'allais être immergée pendant un mois. Quelle ne fut pas ma surprise d'être accueilli dès le premier jour comme un membre à part entière de la communauté de Plounevez : chargé quelques minutes seulement après mon arrivée (mes affaires toujours dans le coffre de la voiture) de déplacer des rondins de bois pour la chaudière du site de Cana, avec une des personnes accueillies qui me gratifia très vite de l'appellation de « frère »... Car ce qui vous frappe en premier lorsque vous débarquez au Village Saint Joseph, c'est la fraternité qui s'y vit. Une fraternité vécue dans l'effort du travail quotidien, dans les joies (et dans les épreuves) de la vie communautaire, mais aussi dans les souffrances que toute personne venant au village apporte avec elle et qui sont portées par toute la communauté. Une fraternité vécue dans le Christ et qui est un véritable exemple pour nous, qui essayons de faire Église, de faire Corps avec Lui. Une expérience hors du commun, fondatrice, pour toute une vie...



Village Saint Joseph



Communautés de L'Arche
Pablo (Brest), Paul (Bruz), Théo (La Rebellerie)
Bastien (La Haie-Fouassière)



Village Saint Joseph
Gwenvaël (Cléguérec),
Mattéo (Plounevez-Quintin)

Thibaut — Lourdes

Communauté italienne fondée il y a plus de 40 ans, le Cenacolo accueille des personnes victimes d'addictions : drogue, alcool, pornographie, jeux-vidéos, etc. Accueillies dans le monde entier à travers les différentes maisons (non-mixtes), ces personnes font « un chemin », d'environ trois ans. Durant ce mois d'expériment, j'ai vécu à leur rythme dans la maison de Lourdes, comme si j'y faisais un chemin, avec ces trois piliers: amitié, prière et travail. J'ai donc reçu un « ange gardien », un garçon ayant déjà effectué quelques mois en communauté, chargé de veiller sur moi. L'ange gardien est avec son « fils » partout, tout le temps: même emploi du temps, même chambre, il attend derrière la porte des toilettes ou celle de la douche. L'homme addict ne doit pas être laissé seul, ni être inoccupé, afin d'éviter qu'il repense à ses addictions.

Le rythme est intense : lever 6h, trois chapelets par jours, travail manuel de 8h à 18h du lundi au samedi après-midi, peu de temps libre. Il y a aussi beaucoup de petites règles auxquelles il faut simplement obéir, sans forcément chercher toujours à comprendre. J'ai dû apprendre à redevenir un enfant pour absolument tout : le but est l'abandon et l'obéissance. Notamment avec la présence permanente du pardon, de la vérité envers soi-même et envers les autres, j'ai été invité à vivre l'Évangile de manière très concrète, tel que je ne l'ai jamais vécu auparavant.

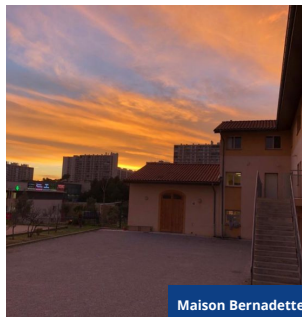
Apprendre à accueillir la paix de Dieu dans le temps présent, essayer d'accueillir chaque jour, chaque heure, chaque coup de pelle et pioche l'un après l'autre. Le Cenacolo nous aide à aller déterrer le mal, les blessures qui dorment au plus profond de nous-mêmes, pour laisser jaillir un être nouveau et une joie encore plus profonde. C'est la grâce qu'il m'a été donné de voir là-bas, la Résurrection du Christ, avec cette phrase sur l'autel de la chapelle : «Voici que je fais toutes choses nouvelles » !



Communauté Cenacolo
Thibaut Levesque (Lourdes)



Cenacolo



Maison Bernadette



La Source

Bastien et Pablo — La Haie-Fouassière et Brest

Avec Pablo, nous avons vécu notre mois de janvier dans les Arches du Sénévé, à La Haie-Fouassière, et celle de Brest. Deux communautés différentes mais partageant les mêmes valeurs d'accueil des différences, d'ouverture au monde et de fraternité. L'Arche du Sénévé a été fondé en 1984 à La Haie-Fouassière, petite commune au sud de Nantes. L'Arche de Brest est née en 2002, dans un ancien carmel ; c'est un très beau lieu.

Le principe est de vivre, dans une ambiance familiale, en petits foyers comprenant tant des personnes avec une forme de handicap mental que des volontaires, qui les aident à grandir en autonomie et à développer leurs talents : peinture, travail du bois, mosaïque, musique, théâtre, cuisine, puzzle, jeux de société... Disons-le, l'Arche est un lieu amical. On s'y sent très bien accueilli.



L'Arche à La Haie-Fouassière



L'Arche de Brest



Association Simon de Cyrène
Adrien (Rungis)

Maison Bernadette et La Source

Baptiste Clavery, Gabriel Brosset (Marseille)



Gabriel — Marseille

Je suis allé à Marseille dans le quartier de la Belle-de-Mai, un des quartiers les plus pauvre d'Europe, à seulement dix minutes à pied de la gare et quinze minutes du Vieux-Port. « La Source », mon association d'expériment, propose beaucoup d'activités, comme du soutien scolaire dans les locaux ou à domicile les soirs de journées de cours. J'ai beaucoup aimé et, surtout, appris à avoir de la patience. Le plus difficile est de se souvenir de ses cours de trigonométrie que, bien sûr, personne n'a oubliés. Le soutien est pour tout niveau, du primaire au lycée.

Mercredi, la journée la plus dense de la semaine, c'est le patronage, avec la pédagogie de saint Don Bosco où le talent est mis en valeur. 50 enfants qui débarquent de tout le quartier pour passer un super moment. La joie est le maître mot (avec le foot) ! Comme je suis connu pour être doué en musique (non) je me suis occupé de la fanfare...Plusieurs fois par semaine il y a des tables ouvertes, repas proposé gratuitement autour d'une table à ceux qui veulent venir. Très souvent aussi, je faisais des visites aux familles ; j'ai eu de belles discussions avec une mère musulmane voilée sur la foi, Dieu, et, plus surprenant, sur le sacerdoce.

J'ai été frappé par la simplicité de ces personnes et la joie simple des enfants qui pourtant n'ont pas grand-chose. On faisait aussi des maraudes le jeudi soir à la gare en distribuant du café. À La Source il y a une vraie vie fraternelle entre les bénévoles qui vivent sur place. Il y a aussi une vie de prière intense : messe, laudes et vêpres au quotidien, avec une heure d'adoration. Enfin le WE, pendant 24h on est en « désert », de la même manière qu'à la maison Charles de Foucault. J'ai pu faire une superbe randonnée, seul dans les Calanques. L'expérience m'a tellement plu que j'envisage d'y revenir cet été..

Adrien — Rungis

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20.35). C'est bien la phrase qui me vient à l'esprit pour résumer ce mois d'expériment de pauvreté passé à Rungis, en région parisienne. J'étais envoyé dans une association qui s'appelle Simon de Cyrène. C'est un lieu qui accueille des personnes handicapées suite à des lésions cérébrales. Ce sont des maisons partagées entre personnes handicapées et personnes valides qui, dans le quotidien de leur vie, entretiennent des relations amicales et solidaires.

Durant un mois, j'ai rendu des services courants comme la cuisine, la conduite d'un véhicule adapté pour les sorties communautaires, les jeux de société ou l'assistance aux soins.

Le sens de ce mois était d'assurer une présence fraternelle auprès des 6 résidents de la maison « Ephatta ». Cela a donné lieu à des rencontres enrichissantes et à de beaux échanges. On reçoit tellement en se donnant aux plus faibles ! Ce mois m'a permis de découvrir la joie de servir, la joie de me donner.



Simon de Cyrène Rungis